

Jean-Philippe Desmarais
Maîtrise en sociologie, Université du Québec à Montréal

Le processus de réconciliation : reproduction ou transformation de la colonialité de la société?

Jean-Philippe Desmarais étudie en sociologie à l'Université du Québec à Montréal. Il rédige en ce moment un mémoire de maîtrise sur la figure historique de Las Casas (1485-1566) en ré-interprétant son oeuvre à la lumière de l'idée contemporaine de la réconciliation entre les Premières Nations et la société canadienne. Dans un premier temps, cette communication vise à explorer la signification des résonances théologiques inhérentes au concept de réconciliation, et dialectiquement, en prenant acte de sa non-résonance dans les langues autochtones (Jeff Corntassel et Chaw-Win-Is 2009). À partir de cette contradiction que l'on peut aborder par le concept d'eurocentrisme qui reproduit la colonialité de la société, nous proposerons, dans un deuxième temps, une généalogie des subjectivités euro-américaines de la réconciliation par la re-connaissance de l'effort, des limites, et des transformations présentes dans l'oeuvre de Bartolomé de las Casas comme pionnier du projet de réconciliation avec les Premières Nations.

Lisa Qiluqqi Koperqualuk
Vice-présidente du conseil exécutif du Conseil circumpolaire inuit (CCI)

Les perspectives inuit sur la réconciliation au Canada et à l'international

Lisa Koperqualuk est une Inuit originaire de Puvirnituk, au Nunavik. Elle est vice-présidente du Conseil circumpolaire inuit – Canada (CCI Canada) et a cofondé Saturviit (Association des femmes du Nunavik), en plus d'avoir travaillé pour l'enquête nationale sur les femmes autochtones disparues et assassinées et pour la société Makivik. À la lumière de ses expériences professionnelles et de son parcours d'anthropologue, elle présentera les perspectives inuit sur la réconciliation et la résonance de ce processus à l'international.

Martine Lévesque
Université McGill
Elyse Tratt
Hôpital Général Juif

Réconciliation en contexte de recherche pour la santé autochtone : ruptures et asymétries

Les approches participatives de recherche en santé sont essentielles au soutien du pouvoir d'agir, de l'autonomie, du développement et de l'amélioration du bien-être des communautés autochtones (Cargo & Mercer, 2008). La littérature souligne, entre autres, l'importance de la réciprocité dans les apprentissages et bénéfices, de la non-hiérarchisation des savoirs et pouvoirs, et de l'intégration des connaissances et méthodes scientifiques euro-centriques avec les paradigmes et épistémologies tribales. Pour ce faire, l'établissement d'une relation de confiance préalable et continue entre chercheurs et membres des communautés est central. C'est à cet égard que cette intervention s'adresse spécifiquement. Puisant dans l'expérience et le cheminement de chercheurs non-autochtones en territoire Cri et au Nunavik respectivement, cette présentation : 1) examinera de manière critique certains éléments de discours sur la recherche participative en santé; 2) explicitera, à partir d'exemples concrets, des contrastes et tensions entre ces éléments et les défis d'actualisation d'une relation de confiance dans les communautés; et 3) proposera l'importance de l'asymétrie - que ce soit dans le « co-apprentissage » ou dans la « réflexivité » - comme principe de rapprochement avec les membres des communautés, et comme concept pour penser la réconciliation en général. L'objectif est de contribuer à la conversation dans le souci d'une réponse à l'impératif de cette réconciliation.

Marie Plamondon
Association canadienne pour les Nations Unies

Les jeunes examinent les appels à l'action pour la vérité et la réconciliation

Le projet *Les jeunes examinent les appels à l'action pour la vérité et la réconciliation* est lancé par l'Association canadienne pour les Nations unies et le Patrimoine canadien pour sensibiliser 400 jeunes à travers le Canada. Celui-ci s'adresse aux jeunes âgés de 15 à 25 ans vivant à Montréal, Ajax, Toronto et Vancouver afin qu'ils se penchent sur les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation ainsi que sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUPA).

L'objectif consiste à améliorer la compréhension des jeunes vis-à-vis l'identité changeante du Canada et de ses peuples dans le but d'atteindre une diversité et une inclusion harmonieuses. Les étudiants examinent la Commission de vérité et réconciliation, grâce à des méthodes d'apprentissage basées sur l'empathie, de façon à comprendre le rôle traditionnel des cultures, des valeurs et la résilience des autochtones. Les activités interactives complètent le cursus des cours d'histoire de secondaire 3 à secondaire 5 au Québec.

Les ateliers ont lieu de janvier 2019 à mars 2019. Afin de faciliter les ateliers, nous avons choisi des animateurs autochtones et allochtones qui possédaient une connaissance approfondie des différents enjeux des peuples autochtones et une sensibilité culturelle. Durant le colloque, nous aimerions aborder les objectifs du projet, les défis et les réussites ainsi que les perspectives d'avenir.

Marie-Pierre Renaud
Candidate au doctorat en études autochtones
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Perspectives autochtones de la réconciliation : une revue de la littérature

L'équipe de la *Chaire de recherche Sentinelle Nord sur les relations avec les sociétés inuit* a mènera pendant l'été 2019 une revue de littérature sur les perspectives autochtones sur la réconciliation afin d'en souligner la diversité. Les sources analysées jusqu'à présent, tirées de la littérature grise et de la littérature scientifique, ont révélé des barrières et des facilitateurs de la réconciliation, mais également des critiques de ce concept. La revue mettra en lumière les caractéristiques de la littérature sur la réconciliation et elle sera utile développement de projets de recherche et d'intervention.

Katharine Turvey
Commission canadienne pour l'UNESCO

Projets en réconciliation de la Commission canadienne pour l'UNESCO

La Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) présentera son approche à la réconciliation et son rôle dans la promotion de la Déclaration Nations Unies sur les droits des peuples autochtones à travers les domaines de l'UNESCO. La CCUNESCO a entrepris différentes initiatives en collaboration avec ces réseaux à travers le Canada et avec des partenaires clés dans ces domaines, et notamment en lien avec l'Année internationale des langues autochtones en 2019. L'initiative 'Parlons réconciliation', par exemple, et un projet qui guide les bibliothèques publiques dans l'organisation d'un événement autour du travail de cinéastes autochtones, qui vise à favoriser le dialogue sur la réconciliation et à sensibiliser le public.